In the Cut: The Male Body in Feminist Art

Adam Evrard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53954>

DOI : 10.4000/critiquedart.53954

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « In the Cut: The Male Body in Feminist Art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53954> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53954>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

In the Cut: The Male Body in Feminist Art

Adam Evrard

- ¹ En 1957, Carolee Schneemann peint le portrait de son compagnon nu. Au centre de la toile de dimensions non négligeables (89 x 121 cm) apparaît un pénis. Si dans notre société actuelle ce tableau peut paraître anodin, il est néanmoins considéré comme l'une des premières figurations d'un nu masculin érotique à être revendiqué en tant que tel et exposé publiquement. Les œuvres de Carolee Schneemann tiennent une place de choix dans ce catalogue publié à la suite de l'exposition *In the Cut* qui s'est déroulée du 18 mai 2018 au 23 janvier 2019 à la Stadtgalerie de Saarbrücken. Titre faisant référence au film de Jane Campion lui-même tiré d'un thriller érotique publié en 1995 par Susanna Moore (*A Vif* pour la traduction française chez L'Archipel en 1997), *In the Cut*, tel que son sous-titre l'explicite, se penche sur la représentation du corps de l'homme dans l'art féministe. Le catalogue expose un renversement de situation. Après des siècles au cours desquels son corps est « objectifié » et érotisé par les artistes hommes, la femme va, à partir des années 1960, se faire sujet et représenter son propre désir envers les hommes en « objectifiant » de façon érotique leur corps. Différentes contributions exposent ce passage objet/sujet avec les difficultés et les paradoxes qui en résultent. Andrea Jahn s'intéresse au concept du nu masculin féministe et en détermine trois types de figuration : le nu passif, le regard érotique et l'acte charnel entre égaux (« A Feminist Desire – From the Male Nude to the Erotic Body », p. 35-76). Amelia Jones quant à elle évoque la notion d'un regard autre symbolisé par les œuvres réunies dans l'exposition (« Seing Men », p. 78-85). Le corpus d'œuvres est constitué de deux époques : les artistes « pionnières » des années 1960-1970 et une seconde génération pour les décennies 1980-1990. Les contributions de Rachel Middleman et Richard Meyer sont consacrées aux pionnières, en particulier sur la côte Est des États-Unis autour des figures d'Anita Steckel et son Fight Censorship Group militant pour l'entrée des pénis dans les musées ou de Betty Tompkins et ses toiles puisant dans des sources pornographiques. A la suite des essais, un portfolio des œuvres classées par artiste mélange les deux générations d'Eunice Golden à Jana Sterbak dévoilant une

autre forme de féminisme en art, différente de celle de la centralité vaginale développée par Judy Chicago et Miriam Schapiro.